

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre VII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

qui se sème au mois de Mars, il faut être soigneux de la semer assez claire, soit en planche, soit en bordure, ou au moins de l'éclaircir, afin que les racines en viennent plus grosses; la Scorfonnerie monte en graine dans le mois de Juin, & de Juillet, & on la recueille dès qu'elle est meure.

Le Salsifis commun est une autre sorte de racine, qui a la même culture que la précédente, mais n'est pas d'un mérite tout-à-fait si considérable; elles passent aisément l'Hyver en terre, il est bon de les arroser l'une & l'autre pendant le grand sec, & de les tenir bien sarclées, & sur tout de les mettre en bonne terre bien préparée, & dont le fond soit tout au moins de deux bons pieds.

La Sariette est une plante annuelle un peu odoriférante, qui ne vient que de graine, & entre par ses feuilles dans quelques ragoûts, particulièrement dans les Pois, & les Fèves; elle se sème au Printemps en planche, ou en bordure.

La Saugé est une plante à bordures, dont la culture n'a rien de particulier, & est semblable à celle des autres bordures de Romarin, Lavande, Absynthe, &c. il y en a de panachée qui paroît à quelques-uns plus agreable que la commune. qui est d'un verd blanchâtre.

Le Thym autre bordure odoriférante, qui se multiplie également de graine, & de branches, quand elles ont pris racine au colet; la bordure de Thym fait un ornement assez grand, & assez nécessaire dans nos Potagers.

La Tripe-madame est une des fournitures de Salade; on ne s'en sert qu'au Printemps, quand elle est tendre, mais il n'en faut mettre que peu l'Esté, parce qu'elle est trop dure; elle se multiplie de graine, & de branches de bouture.

Les Violettes, & sur tout les doubles servent dans nos Potagers à y faire de jolies bordures; leurs fleurs sont un agrément singulier étant sagement placées sur la superficie des salades du Printemps; tout le monde sçait qu'elles se multiplient de touffes, c'est à dire qu'une grosse touffe se divise en plusieurs petites, chacune desquelles devient à son tour grosse, & en état d'être aussi divisée en plusieurs petites.

CHAPITRE VII

Pour sçavoir combien de temps chaque plante Potagere occupe utilement sa place dans un Potager. Qui sont celles qui ont besoin de la serre, pour fournir pendant l'Hyver. Qui sont celles qu'on peut faire venir malgré les gelées. Et enfin combien de temps chaque sorte de graine se peut garder sans devenir inutile.

IL est tres-important en Jardinage de sçavoir, combien de temps chaque plante occupe utilement l'endroit du Jardin où elle est, afin que la prévoyance d'un habile Jardinier sçache à point nommé en preparer d'autres, pour substituer à celles, qui n'étant, pour ainsi dire, que des plantes passageres n'occupent leur place que peu de mois: par ce moyen non seulement il ne reste jamais de terre inutile dans un Potager, mais même il semble qu'on a un sensible plaisir de jouir par avance des choses, qui ne sont pas encore en nature.

Pour bien traiter cette matiere j'estime, qu'il est assez à propos de parler premièrement des Plantes qui sont de longue durée, soit devant qu'elles arrivent à leur perfection, soit pendant qu'elles continuent à se produire. Toutes sortes de Raisins, les Capres, & les Asperges tiennent sans doute le premier rang dans ce

nombre; car les pieds de Vigne, & de Capres durent des vingt-cinq, & trente années, & à l'égard des Asperges, à conter du temps qu'on les sème, ou qu'on les replante, on ne doit gueres commencer d'en cueillir que les montans ne soient gros, ce qui n'arrive que la troisième, ou quatrième année après, mais ensuite pourveu qu'elles soient en bon fond, & qu'on prenne bien soin de les cultiver, on peut fort bien les laisser en place jusqu'à dix, ou douze années, étant certain que pendant ce temps-là elles pousseront amplement à tous les renouveaux, à condition cependant que si on s'apperçoit plutôt de quelque diminution, on les ruinera aussi plutôt, mais si au contraire elles continuent de bien faire, on les conservera en place plus long-temps.

Les Framboisiers, & Groseillers durent aisément des huit & dix ans.

Les Artichaux demandent d'être renouvelés, c'est à dire de changer de place après la troisième année.

Les Bordures d'Absinthe, d'Hysope, Lavande, Marjolaine, Rhuë, Romarin, Saugé, Thym, Violette, &c. pourveu qu'un Hyver extraordinaire ne les endommage pas, peuvent subsister en place trois ou quatre ans, prenant soin de les tondre un peu ras tout les Estés.

L'Alleuya, le Baume, le Cerfeuil musqué, les Cives d'Angleterre, l'Estragon, l'Oseille, la Patience, la Passe-pierre, le Persil-Macedoine, la Tripe-Madame, &c. peuvent aussi fort bien subsister en place des trois & quatre années.

Les Fraisières trois ans.

La chicorée sauvage, l'Anis, le Persil ordinaire, la Pimprenelle, le Fenouil, la Sorçonnere, le Salsifix commun, &c. durent deux ans.

La Porrée soit à couper, soit à Cardes, & les Ciboules, &c. durent un an entier, c'est à dire d'un Printemps à un autre.

La Bourrache, la Buglose, les Bete-raves, Cardons d'Espagne, Carottes, Chervis, les Choux pommés, Choux de Milan, Choux-fleurs, Citrouilles, Corne-de-Cerf, Potirons, Panais, Porreaux, &c. occupent leur place environ neuf mois, à conter du Printemps-qu'ils ont été semés jusqu'à la fin de l'Automne.

L'Ail, le Basilic, les Nasturces, les Concombres les Melons, les Echalottes, les Oignons, les premiers Navets, &c. ne l'occupent que le Printemps & l'Esté, si bien que leur place peut avoir une autre décoration de plantes pendant l'Automne.

Les Bonnes-Dames, Cerfeuil ordinaire, Chicorées blanches, Cresson aleinois, toutes sortes de Laitués, soit à pommer, soit à lier, &c. l'occupent environ deux mois.

Les Raves, le Pourpier, le Cerfeuil ordinaire, &c. n'occupent leurs places que cinq, ou six Semaines, & ainsi on en doit semer l'Esté de quinze en quinze jours.

Les Pois hâtifs, & les Fèves hâtives l'occupent six à sept mois, à conter du mois de Novembre qu'on les sème, mais les Pois, les Fèves ordinaires, & les Haricots ne l'occupent que quatre à cinq.

Les Espinars, & les Mâches l'occupent l'Automne, & l'Hyver, & ainsi on les met aux endroits, où l'on a déjà levé les Plantes, dont la durée ne passe pas l'Esté.

Les Mauves, & Guimauves se multiplient de Gaine, & ne passent pas l'Hyver.

À l'égard des Plantes, qui sont en besoin du secours de la ferre pendant l'Hyver, ce sont les Cardons, le Celeri, les Pommes d'Artichaux, les Chicorées tant les sauvages, que les blanches; ce qui est connu sous le nom de racine, sçavoir Bete-raves,

raves, Carottes, &c. De plus les Porreaux, les Citrouilles, les Potirons, les Oignons, l'Ail, l'Echalotte; tout le reste résiste assez aux injures de l'Hyver, sçavoir les Choux, le Persil, le Fenouil, les Ciboules, & même l'Estragon, le Baume, la Passé-pierre, la Tripe-Madame, la Melisse, les asperges, l'Oseille, &c. Mais elles ne poussent qu'au Printemps, ou par le moyen des couches; les autres Plantes ne connoissent point ces sortes de secours, ou plutôt de violence, par exemple toutes les racines, l'Ail, l'Oignon, le Porreau, les Choux, &c. ajoutez à cela que par le même moyen des couches on élève pendant la rigueur du froid de petites salades de Laituës avec leur fourniture de Cresson, Cerfeuil, Baume, &c.

Reste à sçavoir combien de temps chaque graine peut être conservée bonne: généralement parlant la plupart des graines périssent après un an, ou deux au plus, & ainsi il faut toujours affecter d'en avoir de nouvelles, ou autrement on court risque de semer inutilement au Printemps, il n'y a guere que les Pois, les Fèves, & les graines de Melons, Concombres, Citrouilles, Potirons, qui durent des huit, & dix ans, les graines de Choux-fleurs en durent trois & quatre, celles de toutes sortes de Chicorées, cinq & six; de toutes les graines sur tout il n'y en a point, qui se conservent si peu que celles des Laituës, elles sont cependant meilleures la seconde année que la première, mais elles ne valent plus rien la troisième.

Fin de la sixième & dernière Partie.

Chap. IV. Des raisons qui obligent de cultiver. 12
 Chap. V. De l'âge de brancher, ou de planter les arbres. 13
 Chap. VI. De l'âge de brancher, ou de planter les arbres. 13
 Chap. VII. Des branches en general. 14
 Chap. VIII. Pour connoître la différence des branches, & des manières de brancher. 16
 Chap. IX. De l'explication des mots de sève, & de sève de force, & de sève de force. 18
 Chap. X. Des outils nécessaires pour tailler, & de la manière de s'en servir. 21
 Chap. XI. De la manière de tailler les arbres dans les premières années de leur vie. 22
 Chap. XII. De la première taille d'un arbre, qui n'a rien poussé la première année. 25
 Chap. XIII. De la première taille d'un arbre, qui a poussé seulement. 27
 Chap. XIV. De la première taille d'un arbre, qui a un an de poussé non belle. 29
 Chap. XV. De la première taille d'un arbre, qui a poussé plus d'un an de belle branche. 30
 Chap. XVI. De la première taille d'un arbre qui a poussé deux belles branches. 32
 Chap. XVII. Pour la première taille d'un arbre, qui n'a poussé que deux belles branches. 33
 Chap. XVIII. Pour la première taille d'un arbre, qui a poussé trois, ou quatre belles branches sans en mal passer. 34
 Chap. XIX. De la taille des arbres, qui ont fait jusqu'à cinq, six, & sept belles branches. 35
 Chap. XX. De la deuxième taille, qui est à faire la troisième année d'un arbre. 37
 Chap. XXI. De la deuxième taille d'un arbre, qui a fait jusqu'à six belles branches. 37
 Chap. XXII. De la seconde taille d'un arbre, qui la première année n'a fait que deux belles branches. 42
 Chap. XXIII. De la troisième taille d'un arbre, qui la première année n'a fait que deux belles branches à l'entour. 42

T. A.